

Ces variations peuvent porter non seulement sur l'intensité et la rapidité de la mutation nutritive, mais sur sa qualité.

Quand l'assimilation prédomine, l'élément organisé vivant s'accroît (il en est ainsi pour chaque cellule du corps dans l'âge de la croissance physiologique).

Dans l'état pathologique, la prédominance excessive de l'assimilation constitue l'hypertrophie; quand la desassimilation l'emporte, l'atrophie en est la conséquence.

Outre les changements de volume des éléments anatomiques, les phénomènes chimiques qui s'accomplissent en eux créent une modalité particulière de la nutrition pour chaque cellule. La particule vivante peut puiser dans son milieu telle matière plutôt que telle autre.

Les mutations nutritives ont donc pour but de réparer incessamment l'usure de chaque élément anatomique.

---

Il y a aussi les mutations fonctionnelles (respiratoires, digestives, &c...) dont la conséquence est la création des forces dont les organes ont besoin pour fonctionner.

La chaleur est accumulée dans l'organisme par la respiration; la circulation la distribue dans tous les points du corps pour lutter contre les influences réfrigérantes; les muscles la transforment en mouvement.

Le tube digestif rend les aliments absorbables et les annexes (tel que le foie) les rendent assimilables.

Les transformations de la matière, les échanges entre les humeurs et les cellules s'opèrent avec une rapidité qui varie suivant un grand nombre de circonstances physiologiques et pathologiques.

Ces variations multiples sont précisément les causes de multiples troubles de la nutrition.

Les échanges de la matière s'accomplissent sous l'influence de forces qui les régissent, les forces de tension.

Les forces de tension existent dans les éléments anatomiques vivants. Elles assurent les mouvements de translation de la matière, les associations et les dissociations de molécules, en maintenant dans un équilibre perpétuellement instable des états chimiques et électriques contraires, en créant des résistances et des attractions.

Ces forces de tension distinguent la matière vivante de la matière morte. Elles sont produites à l'intérieur de l'organisme par des actes physiques (imbibition, évaporation, diffusion) et par des actes chimiques (oxydations, dédoublements).

L'organisme utilise aussi les forces emmagasinées dans les aliments par la puissance de la chaleur et de la lumière solaires. La chaleur et la force accumulées dans les végétaux sont élaborées, transformées par les organismes animaux, elles redeviennent alors libres et contribuent à entretenir chez eux les mutations nutritives et fonctionnelles.